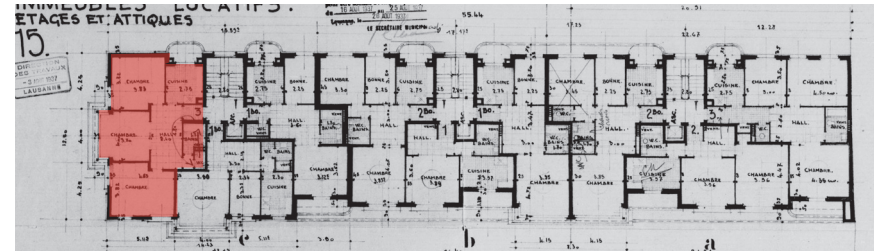




« in your house »

martin gauthier



Je suis l'appartement 23, rue du Simplon 26, cage d'escalier A.
De 1940 à 2019, j'ai été le lieu de vie de nombreuses personnes.
Une partie de leur histoire s'est déroulée en moi. Ils ont connu des joies,
des peines entre mes murs.
J'ai été témoin de tout ça, malgré moi.
Durant leur séjour, ils ont laissé des traces, des empreintes, des stigmates.
Ces marques parlent de leur histoire.

Ce sont les traces de leurs passages qui sont répertoriées ici...

in your house

Robert Smith

I play at night in your house
I live another life, pretending to swim in your house

I change the time in your house
The hours i take go so slow

I hear no sound in your house
Silence, in the empty rooms

I drown at night in your house
Pretending to swim, pretending to swim

TRACES DE PASSAGES

Un projet éphémère d'interventions artistiques
dans un immeuble centenaire voué à la démolition

rue du Simplon 26
1006 Lausanne

6 au 22 septembre 2019

www.tracesdepassages.ch
www.martingauthier.ch

**TOUS, ILS SONT PASSES PAR LA
ET ILS ONT FINI PAR S'EVANOUIR.**

CE SONT MES DISPARUS.

ILS ONT LAISSE DES TRACES,

SUR LES MURS,

ET EN MOI.

1. 2 juin 1940

Ca y est, après des années de travaux, je suis enfin terminé.
Tout neuf, tout beau, sans une trace, imberbe, vierge comme une page blanche qui va se remplir, s'écrire.
Et les voilà qui débarquent, fiers de venir m'occuper, de prendre leur marques. Cette ardeur ne manque pas de déborder et cette tringle à rideaux trop longue m'effleure.
Ils m'ont marqué, on fait leur trace.
Ils peuvent enfin se sentir chez eux.

Ils ont beau avoir rebouchée la trace avec du plâtre, une marque rugueuse est toujours restée.

2. 14 mars 1944

C'est un verre qui vole. Pas du vol tranquille de l'oiseau, mais plutôt le trajet direct et franc du taon. Le verre finit son trajet sur le cadre de la fenêtre. Éraflure du montant en bois, profonde.
Elle est la preuve de ce moment de dispute.
Après, ils se sont réconciliés.

En 2005, quand ils on remplacé les belles fenêtres en bois par du vulgaire PVC, la marque est partie avec. Et j'ai subitement repensé à eux...

3. 29 novembre 1966

Cette nuit il a neigé, fort. Pas fréquent pour un mois de novembre.
Elle était toute excitée au petit matin quand elle a ouvert les stores.
Ils sont allés faire du ski rue du petit chêne.

Au retour, après un chocolat chaud, elle a noté la date dans la porte du placard.

Ca commençait à devenir une habitude pour elle de graver des moments importants à cet endroit.

4. 14 avril 1966

«In Memoriam J.5»
Elle était visiblement émue en écrivant ça.

Qu'as-t-il pu se passer ? La perte d'un proche, l'anniversaire d'une disparition ?
Je ne saurais pas et je n'ai pas besoin de savoir, sentir me suffit.

5. 10 août 1969

Elle n'avait pas une bonne mémoire et ratait souvent l'anniversaire de ses proches. Elle avait essayé les pense-bêtes, les papiers dans son agenda, mais elle les perdait.

La solution était pourtant simple, les graver dans son carnet intime, l'intérieur de la porte du placard ...

6. 29 mai 1974

Ah les salauds !!!

J'en étais fier de ce carrelage. Il était tout pimpant avec son jaune moutarde et ce gris souris.

Il a fallu qu'ils viennent percer des trous dedans pour fixer cet horrible bidet. En plus, qui se sert d'un bidet, franchement !!!

Je leur en veux !

7. 25 mars 1983

Ils avaient reçu ce mobile pour la naissance de la petite.
«A l'entrée de la chambre ça sera mieux qu'au dessus du lit».
Elle avait pris la perceuse pour le fixer. Et pour une raison mystérieuse,
le petit trou était devenu cratère ...

Ca l'avait fait bien rire ...

8. 6 juin 1989

A partir de quand une habitude devient-elle obsession ?
Je crois que chez lui, c'était vraiment une obsession : laver cette cafetière à trois pieds à l'eau très chaude, l'égoutter dans l'angle gauche de l'évier en la tapotant trois à quatre fois. Puis la faire sécher jusqu'au matin sans la changer de place.

Du coup, l'évier a gardé une trace physique de cette obsession.
Doit-on parler de trace obsessionnelle ?

9. 23 mai 1999

Elle l'aimait son gros pouf rose. Ses parents lui avait rapporté du Maroc l'année où ils étaient partis tous les deux en vacances. Il était en cuir rouge avec de belles fleur ouvragées.

Quant elle avait de la peine, elle venait s'y plonger, l'odeur du cuir l'apaisait, ça faisait du bien à son cafard, ça le rendait plus supportable.

Ca m'a rendu triste quand ils sont partis, de voir la trace rose que le fameux pouf avait laissé sur le mur.

Je la revois plonger dedans.

Je l'aimais bien cette petite.

10. 08 mars 2001

Il l'avait aimé sa première manifestation. Il faut dire que c'était une sacré manif, marquée par un énorme orage qui avait éclaté comme pour dire «on en a marre». Il s'était réfugié dans une cabine téléphonique avec 12 autres personnes. Qu'ils avaient ri !

De retour à la maison, il avait été fier de montrer cet autocollant à ses parents. Il l'avait collé au dessus de son lit, juste à l'endroit où il y avait ces deux petits trous.

Comme ça, ça lui faisait des trous de nez !!!

11. 5 juin 2008

Murielle a grandi, tout d'un coup, subitement.
Ca a surprit tout le monde.
«Je suis grande comment, maman ?»
«Comme ça !»

Et crac, une marque de plus à l'intérieur de la porte du placard.
Remarque, elle n'en est plus à ça prêt. La porte.

12. 8 septembre 2013

C'est peut-être la trace la plus étrange de toute la pièce.
Elle n'est pas discrète.
Elle est bleue.
Elle est carré.

Elle ressemble à une projection de la fenêtre, comme si le ciel s'était
imprimé sur le mur.
A moins que ce ne soit la nuit.

13. 6 avril 2019

Ca y est, ils vont me démolir, moi et les 18 autres appartements....

Simone est triste.

Il va falloir qu'elle quitte sa grande chambre. Elle a tant aimé y regarder passer les trains, les entendre filer le soir, couchée sous sa couette, avant de s'endormir.

Hier, son papa lui a dit ;

«Avant de partir, tu auras le droit de laisser un petit bout de toi dans ta chambre en faisant un dessin sur le mur. Comme ça, elle se souviendra de toi»

Tu aurais vu le sourire quand elle a pris son crayon préféré pour dessiner cette bonne-femme sur le mur blanc.

14. 5 mai 2019

C'est une trace grise en bas du mur.

Ombre chinoise ?

Petit fantôme caché ?

Coulure passée, honteuse ?

Dessin d'enfant qui n'a pas pu être complètement gommé ?

A vous de choisir ...

15. 9 août 2004

«Fête nationale en suisse»

Puis une phrase dans une langue que je ne comprends pas.

Des amis étrangers de passage.

J'aime bien quand il y a du passage.

Eux aussi ont tenu à laisser leur trace dans le placard.

16. Indatable

C'est la trace de passage du temps.

Il est venu à bout de la peinture qui recouvrait le bois de la plinthe.

Ca lui en a pris du temps, au temps.

Mais il arrive toujours a ses fins.

17. 30 juillet 2019

Le cutter qui voulait retirer la punaise jaune a dérapé et a entaillé le mur, profondément.

Il est fier le cutter.

Il l'est moins, celui qui le tenait.

18. 16 août 2019

J'avoue qu'il était assez inattendu celui-là ...

Je pensais qu'après le dernier déménagement, je resterais seul jusqu'aux bulldozers

Je n'ai pas tout de suite compris ce qu'il faisait. En tout cas, il a beaucoup regardé les murs.

Et il a aussi fini par laisser sa trace ici : il a fait des taches partout !

19. Je ne m'en rappelle plus

Le placard de la cuisine était bien pratique.
On pouvait s'y cacher pendant les parties de cache-cache du dimanche.
On pouvait y ranger un tas de chose plus ou moins utile ...

Un jour, Maxence s'engueula avec ses parents. C'était toujours la même chose, ils le prenait pour un petit. Ils avait du mal à croire en son libre arbitre, à lui faire confiance.
De rage, il se réfugia dans le placard, tapa du pied, et quatre des carreaux ne résistèrent pas à sa colère. Il décida de les enlever et d'en faire un dessous de table, pour faire passer la pilule !

Durant des années, dès quelqu'un ouvrait ce placard, je revoyais Maxence, sa colère et sa bonne bouille volontaire que je ne peux pas oublier.
J'aimerais bien savoir ce qu'il est devenu !

20. 25 août 2019

Ils avaient été tellement proches, si longtemps.
Il n'avait que 5 ans mais ça lui paraissait une vie.

C'est au moment du déménagement qu'ils ont été séparés. Ils ont tant pleuré, l'un et l'autre.

Il est resté longtemps là derrière, il faisait froid, il avait peur.
Et c'est le grand escogriffe qui l'a trouvé par hasard.

Il a fini par retrouver la lumière.